
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

26
5

WIDENER



HN NU71 F

37596.145

Harvard College Library



FROM THE

LUCY OSGOOD FUND

“To purchase such books as shall be most
needed for the College Library, so as
best to promote the objects
of the College.”

7595 2.1 3846
31.5 .145

Francese antico.

Prime letture.

SOMMARIO.

1. ANONIMO: *Chanson de toile* (sec. XII).
2. CRESTIEN DE TROYES: *Perceval* (s. XII).
3. JEAN DE BRAINE: *Pastourelle* (s. XII).
4. QUENS DE BETHUNE: *Chanson d'amour* (s. XII).
5. JOFROI DE VILLEHARDOUIN: *La conquête de Constantinople* (s. XIII).
6. ANONIMO: *Roman de Tristan* (s. XIII).
7. EUSTACHE DESCHAMPS: *Ballade* (s. XIV).
8. BRUNETTO LATINI: *Li Tresors* (s. XIII).
9. RUSTICIANO DA PISA: *Le livre du roy Meliadus de Leonois* (s. XIII).
10. MARTIN DA CANAL: *La Cronique des Veniciens* (s. XIII).
11. CHRISTINE DE PISAN: *Ballade* (s. XIV-XV).
12. TOMMASO DI SALUZZO: *Le livre du Chevalier errant* (s. XV).

GLOSSARIO.

Ernesto Forzani e C.

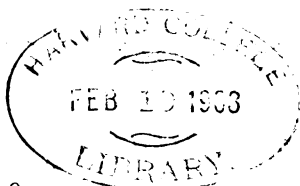
ROMA

FORZANI E C. TIPOGRAFI DEL SENATO, EDITORI

Via della Dogana Vecchia, 26

1902

37596.145



Suey Osgood fund.

AVVERTENZA. — Le differenze fra testo e
nell' uso degli accenti hanno ragione dai mo
diversi seguiti nelle edizioni alle quali pote
tingere.

E. MONAC

ERRATA.

Nº 1 v. 5 *corr.* a mont.
» 5 » 9 » li marchis
» » » 36 » incarnation
» 6 » 91 » approuchiei,

1. ANONIMO.

Chançon de toile.

QUANT vient en mai que l'on dit as lons jorns,
Que Franc de France repairent de roi cort,
Reynauz repaire devant el premier front.

Si s'en passa lez lo mes Arembor,
Ainz n'en dengna le chief drecier a mont
E, Raynaut amis!

4

Bele Erembors a la fenestre au jor
Sor ses genolz tieht paile de color;
Voit Frans de France qui repairent de cort,
E voit Raynaut devant el premier front;
En haut parole, si a dit sa raison.

8

E, Raynaut amis!

12

Amis Raynaut, j'ai ja veu cel jor,
Se passisoiz selon mon pere tor,
Dolanz fussiez se ne parlasse a vos!
Jal mesfaistes fille d'empereor,
Autrui amastes, si obliastes nos.

16

E, Raynaut amis!

Sire Raynaut, je m'en escondirai:
A cent puceles sor sainz vos jurerai,
A trente dames que avuec moi menrai,
C'onques nul hom fors vostre cors n'amai.
Prennez l'emmende et je vos baisera.

20

E, Raynaut amis!

24

Li cuens Raynauz en monta lo degré,
Gros par espaules, greles par lo baudré;
Blond ot le poil, menu, recercelé:
En nule terre n'ot si biau bacheler.
Voit l'Erembors, si comence a plorer.

28

E, Raynaut amis!

Li cuens Raynauz est montez en la tor,
Si s'est assis en un lit point a flors,
Dejoste lui se siet bele Erembors.

.
Lors recomencent lor premieres amors.
E, Raynaut amis!

2. CHRETIEN DE TROYES.

Perceval.

Ensi come Percevaus trova en la lande les chevaliers.

CE fu el tans c'arbre florissent,
Fuellent boscage, pré verdissent,
Et cil oisel en lor latin
Docement cantent au matin,
Et tote riens de joie flame,
Que li fuis à la vaive dame
De le gaste foriest soutaine
Se leva, et ne li fu paine
Que il sa sièle ne mesist
Sor son cacéour, ne presist
Trois gaverlos, et tout issi
Fors del manoir sa mère issi,
Et pensa que véoir iroit
Ercéours ke sa mère avoit,
Qui ses tieres li ahanoint;
Bien .xii. ou dis erces avoient.

Ensi en la foriest en entre,
Et maintenant li cuers del ventre
Por le douç tans se resjooit
Et por les cans que il ooit
Des oisiaus qui joie faisoient;
Toutes ces choses li plaisoient.
Por le douçor del tans sierain
Osta son cacéour son frain,
Si le lascia aler paissant
Par l'erbe fresce verdoiant;
Et il ki bien lancier savoit

De gaverlos que il avoit, 28
 Aloit environ lui lançant
 Une eure arrière l'autre avant,
 Une eure bas et l'autre haut,
 Tant qu'il oï par mi le gaut 32
 Venir .v. chevaliers armés
 De toutes armes acesmés;
 Et moult grant noise démenoient
 Les armes de ciaus qui venoient, 36
 Car sovent hurtoient as armes
 Li rain des kesnes et des carmes,
 Et tuit li hauberc frételoient,
 Les lances as escus hurtoient. 40

Li vallés ot et ne voit pas
 Ceus ki viennent plus que le pas,
 Si s'esmervelle et dist: Par m'armel
 Voir me dist ma mère, ma dame, 44
 Qui me dist que dyable sont
 Plus esfrée que riens del mont;
 Et si dist por moi ensegnier
 Que pour eus se doit on segnier; 48
 Mais cest ensaing desdagnerai
 Que jà voir ne me sainerai;
 Ains ferrai jà si le plus fort
 D'un des gaverlos que je port, 52
 Que jà n'aprocera vers moi
 Nus des autres, si com je croi.
 Ensi à lui meïsme a dit
 Li vallés tant que il les vit; 56
 Et, quant il les vit en apert
 Que del bos furent descovert,
 Et vit les escus formoians
 Et les haubiers clers et luisans, 60
 Et les lances et les escus
 Que onques mais n'avoit véus,
 Et vit le vert et le vermel
 Reluire contre le solel, 64
 Et l'or et l'asur et l'argent,
 Si li fu moult biel et moult gent,
 Et dist: Ha! sire Dex, merchi!

Ce sont angle que je voi ci !
Et dist : Or ai-je moult pècié,
Or ai-je moult mal exploitié
Qui di que c'estoient dyable;
Et ne me dist ma mère fable,
Qui me dist que li angle sont
Les plus beles coses du mont,
Fors Dex ki plus est biaux que tuit ;
Ci voi-jou Damledieu, je quic ;
Que .i. si bel en i esgart
Que li autre, si Dex me gart,
N'ont mie de biauté le disme ;
Et ce dist ma mère meïsme,
C'on doit Dieu croire et aorer
Et sousploier et honorer ;
Et jou ~~au~~ouerrai cestui
Et tous les autres avoec lui.
Maintenant vers tère se lance
Et dist trestoute sa créance
Et orisons que il savoit,
Que sa mère apris li avoit.
Et li maïstres des chevaliers
Le voit et dist : Estès arriers !
K'a tiere est de paor kéus
Cis vassaus ki nos a véus ;
Se nos alièmes tot ensamble
Vers lui, il aroit, ce me samble,
Grant paour ke ja n'i faurroit ;
Jà respondre ne nous poroit
A riens ke jou li demandasce.
Cil s'arriestent, et il s'en passe
Vers le vallet, grant aléure,
Si le salue et asséure :
Vallet, fait-il, n'aiés paor.
Non ai-ge, par le sauvéor,
Fait li valles, en qui je croi.
N'iestes vos Dex ? Naie par foi !
Qui estes dont ? Chevaliers sui !
Ains mais chevalier ne connui
N'onques mais parler nen oï,

Fait li vallés, ne nul n'en vi; 108
 Mais vous estes plus biaux ke Dex!
 Car fusce-jou ore autreteus
 Ausi luisans et ausi fais!
 À cest mot s'est près de lui trais 112
 Li chevaliers, si li demande:
 Véis-tu hui par ceste lande
 .v. chevaliers et .iii. pucièles?
 Li vallés à autres noveles 116
 Enquiert et demande et entent;
 À sa lance sa main li tent,
 Sel prent et dist: Biaux sire ciers,
 Vous ki avés nom chevaliers, 120
 Que est içou que vous tenés?
 Or sui-je moult bien assenés,
 Fait li cevaliers, ce m'est vis;
 Je quidoie, biaux dous amis, 124
 Noveles aprendre de toi
 Et tu les vius oïr de moi,
 Jel te dirai: ce est ma lance.
 Dites-vous, fait-il, c'on en lance 128
 Si com fac de mes gaverlos?
 Nenil, vallet, tu iès tous sos;
 Ains en fiert-on tout demanois.
 Dont vault mius li .i. de ces trois 132
 Gaverlos que vous véés chi;
 Car, kanke jou voel, en ochi
 Oisiaus et biestes au besoing,
 Et si les oci de si loing 136
 Que on poroit .i. boujon traire.
 Vallet, de chou n'ai-jou ke faire;
 Mais des chevaliers me respont,
 Dy-moi se tu sés ù il vont, 140
 Et des pucièles véis-tu?
 Li vallés au cor del escu
 Le prent, et dist tout en apert:
 Çou ke est? et de coi vos siert? 144
 Vallet, fait il, ce est abés,
 Quant autres paroles me mès
 Que je ne te quier ne demanc.

Je quidoie, se Dex m'amant, 148
Que tu nouvieles me desisse
Ains ke de moi les apréisses,
Et tu vius que je tes apragne!
Jel te dirai, coment qu'il pragne, 152
Car à toi volontiers m'acort:
Escus a nom çou que je port.
Escus a nom? Voire, fait-il;
Ne le doi mie tenir vil, 156
Car il m'est a tant bonne foit
Que, se nus lance u trait à moi,
Encontre tous les cops se trait;
C'est li services q'il me fet. 160
A tant cil ki furent arrière
S'en vinrent toute la porrière
Enviers lor segnor tot le pas,
Si li dient en es le pas: 164
Sire, ke vous dist cil galois?
Ne set mie toutes nos lois,
Fait li sires, se Dex m'amant;
Que riens nule qu'il me demant 168
Ne le dist-il onques à droit;
Si demande kanke il voit,
Comment a nom et c'on en fait.
Sire, or saciés bien entresait 172
Que Galois sont tuit par nature
Plus fol que bestes en pasture.
Cis est ausi come une beste;
Fos est ki dalès lui s'areste, 176
S'à la muse ne voet muser
U le tans en folie user.
Ne sai, fait-il, se Dex m'avoie;
Mais, ains ke me mece à la voie 180
Kanke il vorra li dirai;
Jà autrement n'en partirai.
Lors li demande de recief:
Vallès, fait-il, ne te soit griet, 184
Mais des .v. chevaliers me di,
Et des pucièles autresi
Se les encontras ne véis.

Et li vallés le tenoit pris 188
 Au pan del haubert, si le tire :
 Or me dites, fait-il, biaux sire,
 Que ç'est que vous avés vestu ?
 Vallet, fait-il, dont ne vois-tu 192
 Que çou est de fier .i. haubiers ?
 S'est ausi pesans come fiers.
 Qu'il est de fier, ce vois-tu bien.
 De ce, fait-il, ne sai-jou rien; 196
 Mais moult est biaux, se Dex me saut.
 K'en faites-vous ? et ke vos vaut ?
 Vallet, c'est à dire légier :
 S'or voloies à moi lancier 200
 Gavrelot ne sajaite traire,
 Ne me poroies nul mal faire.
 Dans chevaliers, de teus haubers
 Gart Dex les bisces et les cers ! 204
 Que nule hocirre n'en poroie,
 Ne gaires apriès ne corroie.
 Et li chevaliers li r'a dit ;
 Vallet, se Damledex t'aït, 208
 Se tu me sés dire noveles
 Des chevaliers et des puceles.
 Et cius ki petit fu senés
 Li dist: Fustes vous ensi nés ? 212
 Nenil, vallet, ce ne puet estre
 K'ensi péust nule riens nestre.
 Ki vos atourna donc ensi ?
 Vallet, jou te dirai bien ki. 216
 Dites-le dont ! Moult volentiers :
 N'a mie encor .v. jors entiers
 Que tout cest harnois me dona
 Li rois Artus ki m'adouba. 220
 Mais or me di dont que devinrent
 Li chevalier ki par ci vinrent
 Qui les .iii. pucièles conduient ;
 Vont-il le pas, u il s'en fuient ? 224
 Cil li dist: Sire, or esgardés
 Le plus haut bruel que vos véés,
 Que cele montagne avirone ;

*

Là sont li destroit de Valdone.
 Et ke de çou, fait-il, biaux frère ?
 Là sont li iercéour ma mère,
 Qui ses tières ercent et èrent,
 Et, se ces gens i trespasèrent,
 Il le sèvent, sel vos diront...

3. LI CUENS IEHANS DE BRAINE.

Pastourelle.

PAR dessoz l'ombre d'un bois
 T'rouvai pastore a mon choïs;
 Contre iver ert bien garnie
 La tosete o les cris bloïs.
 Quant la vi senz compaignie,
 Mon chemin lais, vers li vois. Aé!

La tose n'ot compaignon
 Fors son chien et son baston;
 Por le froit en sa chapete
 Se tapist lez un buisson;
 En sa fleüte regrete
 Garinet et Robeçon. Aé!

Quant la vi, sotainement
 Vers li tor et si descent;
 Si li dis: Pastore amie,
 De bon cuer a vos me rent:
 Faisons de fueille cortine,
 S'aimerons mignotement. Aé!

Sire, traiez vos en la,
 Car tel plait oï je ja.
 Ne sui pas abandonee
 A chascun qui dist: Vien ça.

Ja por vo sele doree
 Garinez riens n'i perdra. Aé!

Pastorele, s'il t'est bel,
 Dame seras d'un chastel.
 Desfuble chape grisete,
 S'afuble cest vair mantel,

Si sembleras la rosete
 Qui s'espanist de novel. Aél
Sire, ci a grant covent;
 Mais mout est fole qui prent 32
 D'ome estrange en tel maniere
 Mantel vair ne garniment,
 Se ne li fait sa proiere
 Et ses bons ne li consent. Aél 36
Pastorele, en moie foi,
 Por ce que bele te voi,
 Cointe dame, noble et fiere,
 Se tu vueus, ferai de toi; 40
 Laisse l'amor garçoniere,
 Si te tien del tot a moi. Aél.
Sire, or pais, je vos en pri,
 N'ai pas le cuer si failli; 44
 Que j'aim mieux povre desserte
 Soz la fueille o mon ami,
 Que dame en chambre coverte,
 Si n'ait on cure de mi. Aél. 48

4. MESIRE QUENES DE BETHUNE.

Chanson d'amour.

MOLT me semont amors que je m'envoie,
 Quant je plus doi de chanter estre cois.
 Mais j'ai plus grant talent que je me coise,
 Por ce s'ai mis mon chanter en defois; 4
 Que mon langage ont blasmé li François
 Et mes chansons, oiant les Champenois,
 Et la Contesse encor, dont plus me poise.
La Roine n'a pas fait que cortoise, 8
 Qui me reprist, ele et ses fils li rois.
 Encor ne soit ma parole françoise,
 Si la puet on bien entendre en François;
 Ne cil ne sont bien appris ne cortois 12
 S'il m'ont repris, se j'ai dit mot d'Artois;
 Car je ne fui pas norris a Pontoise.

Deus, que ferai ? dirai li mon corage ?
 Li irai je dont s'amor demander ?
 Oïl, par Deu ! car tel sont li usage
 Qu'on n'i puet mais, sans demant, rien trover.
 Et je ne sui oltragos del trover,
 Ne s'en doit pas ma dame a moi irer,
 Mais vers Amors qui me font dire oltrage.¹

5. JOFROI DE VILLEHARDOUIN.

La conquête de Constantinople.

QUANT li marchis fu a Messinople, ne tarda mie plus de cinc jourz qu'il fist une chevauchiee, par le conseil as Griens de la terre, en la montaigne de Messinople, plus d'une grant journee loin. Et come il ot esté en la terre et vint au partir, li Bougre de la terre se furent assemblé ; et virent que li marchis fu a pou de gent. Et viennent de toutes parz, si s'assemblent a sa riere garde. Et quant limar chis oï le cri, si sailli en un cheval touz desarmez, un glaive en sa main. Et come il vint la ou il estoient assemblé a sa riere garde, si leur couru sus et les chaça une grant piece ariere.

La fu feruz d'une saiete li marchis Bonifaz de Montferrat, par mi le gros deu braz dessouz l'espaule, morteument, si qu'il comença a espandre deu sanc. Et quant sa gent virent ce, si se comencierent a esmaier et a desconforter et a mauvairement maintenir. Et cil qui furent entour le marchis le sostindrent, et il perdi mout deu sanc ; si se comença a pasmer. Et quant ses genz virent qu'il n'avroient nule aïe de lui, si se co-

¹ Migliore, per questi tre ultimi versi, la lezione del Wal-lenskold, che traggo dalla *Chrestomathie du moyen-âge* par G. Paris, E. Langlois, Paris, 1897 :

Et se je suis outrajos del rover
 Si n'en doit pas ma dame a moi irer.
 Mais vers Amors, qui me fait dire outrage.

encierent a esmaier; et le comencent a laisser. Ainsi furent desconfit par ceste mesaventure; et cil qui remestrent avuec lui, et ce fu
24
ou, furent mort.

Et li marchis Bonifaz de Montferrat ot la teste
28
ruee; et la gent de la terre envoierent Iohans la teste, et ce fu une des graigneurs joies
d'il eüst onques. Ha las! come doulereus doliage ci ot a l'empereur Henri et a touz les
atins de la terre de Romenie, de tel ome perdre
32
par tel mesaventure, un des meilleurs barons
et des plus larges, et des meilleurs chevaliers
qui fust eu remanant deu monde! Et ceste mesaventure
36
avint en l'an de l'incarnation Jesu
Christ mil deus cenz et set anz.

6. ANONIMO.

Roman de Tristan.

EN tel guise com ge vos cont, estoit li roys
March a la fenestre et escoutoit le chant
des oisiaux qui ja avoient comencié la matinee
si doucement que nuls nes oïst qui bien ne s'en
4
deüst resjoïr. Il estoit encore bien matin et non-
porquant li solaux estoit ja levez biaux, si clers
et si luissanz que toz li mondes en estoit ja es-
clarcis. La ou li roys estoit a la fenestre en tel
8
guise com ge vos di, il regarde et voit la røyne
venir, qui sa harpe aportoït, et la mist ilec de-
vant un arbre; puis se departi d'ilec et s'en re-
torna en sa chambre et ne demora puis gaires,
12
quant ele revint, et aporta une espee molt ri-
chement appareillie de totes choses. Tot main-
tenant que li roys voit l'espee, il connoist lors
qu'ele fu de Tristain et que ce fu l'espee que
16
Tristans ama onques plus, et lors reconnoist bien
li roys sanz faille que la røyne se velt ocirre,
et de cele meïme espee.

Or est mestier qu'il la destort de cestui fait et qu'il l'ost de cest proposement. Il ne voldro por quant qu'il a en tot cest monde, qu'ele merrist encore si tost, ainz atendra encore por vœu que ele voldra faire.

Quant la rōyne ot l'espee aportee ensint come ge vos di, ele la dresce a un arbroissel, puis s'en torne vers sa chambre et demore adonc une piece; et sachiez que ele avoit adonc ostees ensint de li totes ses dames et totes ses damoiseles, Dynas meïme et Brangien, et dist que ele se voloït dormir, quar poi avoit la nuit reposé. Celi qui de ceste chose ne se prennent garde, ne pensassent jamais, s'il ne lor fust enseignié par aucun, que la rōyne se volxist ensint ocirre; mais s'estoient ensint departi, li uns ça et li autres là, com cil qui bien cuidoient que la rōyne se volxist reposer ensint come ele lor avoit dit; et sachiez que ele avoit après elx refermé si bien l'uis de la chambre, qu'il ne poissent mie rentrer, se par son commandement non. Por qu'enge di que bien se fust ocise sanz faille celui jour la rōyne, se ne fust li roys March qui l'en destorna.

Quant la rōyne ot une piece demoré en sa chambre, si com ge vos di, ele retourne a chie de piece ou praël; mais ele estoit adonc si richement vestue et appareillie com le jor meïme qu'ele avoit esté coronee et sacree. Et sachiez que cele meïmes robe ou ele avoit esté sacree et enointe avoit ele adonc vestue, et avoit avec tot ce sa corone d'or en sa teste, et bien avoit dit a soi meïsmes que tot ausint com ele estoit honorablement vestue a le joie roial, tot ausint voloït ele venir parée a la mort d'amors. Quant li roys voit que la rōyne vient ausint parée et icesmee et sanz tote compagnie, il s'esmerveille trop durement que ce puet estre. Il ert assez plus esbahiz qu'il n'estoit devant. La rōyne qui meïnel voit, ne garde ne s'en prent, vient a sa harpe

bit et baise tot premierement le poig de 60
 spee, mais dou foerre ele ne la trait pas, ainz
 met devant li et comence desus a plorer molt
 adrement et a regreter Tristan. Et quant ele
 auques mené celui duel, ele prent sa harpe 64
 la comence a atemper. Et quant ele l'a atem-
 pee, ele comença adonc a regarder tot entor
 li, et voit le temps si bel et si cler et si du-
 cement net, et le soleil luisant, et d'autre part 68
 les oissellons qui chantent par mi le gardin
 or divers chanz, et aloient lor joie faisant par
 bienz. Et quant la røyne a grant piece escouté
 celui chant et cele melodie, a tant li sovient du 72
 horoys ou ele ot ja tant de son deduit avec
 Tristan, et lors comence a plorer. Et quant ele
 celui plorer finé, ele ratempre autre foiz sa
 harpe en tel maniere com ele voloit dire son 76
 chant, et comence son lay en tel maniere com
 vos orroiz.

Li solex luist et clers et biaux,
 et j'oi le dolz chant des oisiaux 80
 qui chantent par ces arbroissiaus,
 entor moi font lor chanz noviaux.

De ces douz chanz, de ces solaz
 et d'amors qui me tient as laz, 84
 esmué mon lay, mon chant enlaz,
 de ma mort deduis et solaz.

Dolente mon doel recordant,
 vois contre ma mort concordant 88
 mon chant qui n'est pas discordant:
 lay en faz douz et acordant.

De ma mort, que voi approuchier
 faiz un lay qui sera mout chier; 92
 bien devra toz amanz touchier
 qu'amors me font a mort couchier.

Liee, triste, chantant, plorant
 vois amor com dieu aorant. 96
 tuit amant, venez ça corant;
 vez Yselt qui chante en morant.

Lay comenz de chant et de plor,
ge chant mon lay et si le plor,
chant et plor m'ont mis en tel tor
dont jamais ne ferai retor.

Tristan, amis, quan vos sai mort,
premierement maldi la mort
qui de vos le monde remort,
se d'autretel mors ne me mort.

Puis qu'estes mort, ge ne quier vivre,
se ne vos veïsse revivre,
por vos, amis, a mort me livre;
ja iert de moi le mond delivre.

7. EUSTACHE DESCHAMPS.

Ballade.

EN une grant fourest et lee
N'a gaires que je cheminoye,
Ou j'ay mainte beste treuvee;
Mais en un grant parc regardoye,
Ours, lions et liepars veoye,
Loups et renars qui vont disant
Au povre bestail qui s'effroye:
Sà, de l'argent; sà, de l'argent.
La brebis s'est agenoillee,
Qui a respondu comme coye:
J'ai esté quatre fois plumee
Cest an ci; point n'ay de monnoye.
Le buef et la vache se ploye,
Là se complaingnoit la jument.
Mais on leur respond toute voye:
Sà, de l'argent; sà, de l'argent.
Ou fust tel paroule trouvee
De bestes trop me merveilloye.
La chievre dist lors: Cest annee
Nous fera moult petit de joye;
La moisson ou je m'attendoye
Se destruit par ne scay quel gent;

Merci, pour Dieu, et va ta voye!
 Sà, de l'argent; sà, de l'argent. 24
La truie, qui fut desesperee,
 Dist: Il fault que truande soye
 Et mes cochons; je n'ay denree
 Pour faire argent. Ven de ta soye, 28
 Dist li lous; car où que je soye
 Le bestail fault estre indigent;
 Jamais pitié de toi n'aroye:
 Sà, de l'argent; sà, de l'argent. 32
Quant celle raison fut finee,
 Dont forment esbahis estoye,
 Vint a moy une blanche fee
 Qui au droict chemin me ravoye: 36
 En disant: Se Dieux me doint joye,
 Ces bestes vont a court souvent,
 S'ont ce mot retenu sans joye:
 Sà, de l'argent; sà, de l'argent. 40

8. BRUNETTO LATINI.

Li Tresors.

OR dist li contes que quant li papes Innocens
 ot desposé l'empereour Fedrich, selonc cou
 que li contes à devisé cà devant, il pourchaca
 tant que li landegraves de Thuringhe, un haus 4
 princes d'Alemaigne, fu esleus à estre rois d'Ale-
 maigne et empereour de Rome; mais, si comme
 il plot à nostre Seigneur, il morut .i. petit après.
 Et puis fu esleu Guillames li contes de Hollande; 8
 mais il trespasa de cest siecle ancois que il par-
 venist à sa dignité; mais li papes, après la mort
 Fedrich, s'en vint en Puille, et assembla grant
 ost encontre Mainfroy pour conquerre la terre qui 12
 devoit estre de sainte Eglise. Toutesvoies deffendi
 bien Mainfroys la terre, et li papes ne vesqui puis
 gaires, ains mourut à Naples en l'an de grace
 .m.cc. et .l.iiij. 16

Après sa mort fut esleus apostole Alixandres li quars, et à son temps se fist Mainfrois couronner en Puille, selonc cou que nous avons dit cà devant. Et pour cou que ses couronnemens estoit contre les drois que sainte Eglise devoit avoir ou roialme, fu il tout avant escommeniés et desposés par sentence. Et puis envoya li papes grant effort contre lui, mais il n'i gaaignierent riens. Encore au tens de cestui pape avint une divisions entre les princes d'Alemaigne; car li un eslurent à roi et à empereour monseigneur Aufons, roi d'Espaigne et de Castele; li autre eslurent le conte Richart de Cornuaille, frere au roi d'Engleterre. Et quant il plot à nostre Seigneur, li papes morut, et un Francois de la cité de Troie fu fais papes, et ot à nom Urbains li quars. Et ce fu l'an de grace .m.cc. et .lxj. Et quant cil apostoles fu en si haute chaire comme d'estre vicair Jhesu Crist en terre, il se pensa que Mainfrois, par sa tyrannie, avoit occupé le regne de Puille et de Sesile, qui à sainte Eglise appartient par droit, et que il avoit mis les prelas et les eglises en servage, et que sur le patremoine Saint Pierre il avoit envoie les Sarrasins, et que l'année devant que il fust apostoles, les gens Mainfroy entrerent en Toscane et chacierent les Guelfes hors de Florence et du pais; et pensa bien en son coer, et li preudome li tesmoignierent que Mainfrois aroit et penroit bien toute Italie, se il n'estoit qui li contredesisist. Et pour cou establi il que Charles, li quens de Provence et freres au roi de France, fust roi de Sezile et de Puille, et que il traisist la terre des mains Mainfroy.

A icel temps aparut el firmament une comete qui espandoit environ ses rais luisans, et dura bien .iij. mois. De cele estoile dient li sage astronomen que quant ele apert el firmament, ele senefie remuemens de regnes ou mort de grans seigneurs. Jà soit ce que par aventure ele senefiait assés de choses es autres parties du monde, toute-

voies savons nous bien que la nuit propre que ele desparut et que ele s'en ala, cele nuit propre trespasa li papes Urbains; dont ce fu très grans damages; mais il i a maintes gens qui disent que ele senefia la mort Mainfroy et la victoire que Charles ot de lui. 60

9. RUSTICIANO DA PISA.

Le livre du roy Meliadus de Leonois.

EN ceste partie dit li contes ainsi comme la vraye histoire le tesmoigne que monsigneur le roy Artus estoit a Kamalot a grant compaignie de gent de roys et de barons. Et sachiez tout vraiment que il y avoit a cellui point maint preudomme et proprement des compaignons de la Table ronde. Et si vous en nommeray yci aucuns. Or sachiez que il y estoit le roy Karados et le roy Yous d'Irlande..... et avec y estoient monseigneur Lancelot du Lac et monseigneur Tristan de Loonois et monseigneur Gauvain li nieps au roy Artus et monseigneur Palamedes le puissant chevalier et monseigneur Lamorat de Galles. Et tenoient moult grant court et gran feste. Et sachiez qu'il estoit le jour de la penthecouste. Et quant ilz orent mengié et les tables furent ostees, atant s'apparut devant le palais un chevalier armez de toutes armes; et estoit moult grant de son corps. Et sachiez qu'il estoit si corsus, que pou s'en falloit qu'il n'estoit jaians. Li chevaliers conduisoit une damoiselle moult richement asceniee. Si vous diray comment. Sachiez que la dame estoit vestue d'un riche drap doré, et en son chief avoit une couronne d'or et de pierres precieuses, et estoit montee sur un riche palefroy qui estoit couvert d'un riche samit vermeil jusques aux talons des piez du cheval. Elle ne sembloit pas chose mor-

tel, mais chose espirituel. Li chevaliers avoit en sa compagnie deux escuiers; li uns portoit son escu et li autre son gleve.

Quant li chevaliers fu venu devant le palais en ycelle maniere comme vous avez oy, il ne demoura mie gramment qu'il envoya un escuier et manda au roy Artus telz paroles comme vous oirez. Le varlet a qui son seigneur ot chargié sa besoigne, s'en ala tout droit devant le roy et lui dist: sire roy Artus, la devant vostre palais est venus un chevalier a qui je suis, et si a en son conduit une des plus nobles dames et des plus vaillans du monde. Si est venus en cestui point; et pour ce qu'il scet tout vrayement que il a ceens tuit li preudommes qui soient en vostre royaume, il mande a tous les preudommes qui y sont, qu'il amene avecques lui ycelle dame pour ce qu'il veult esprouver a eulx qui veullent gaaignier, il mande a tous qui veullent gaaigner belle dame que ilz aillent jouter a lui, et cellui qui l'abatra a terre si aura gaignié la terre et la dame qui est une des plus vaillans dames du monde. Et vous fais assavoir qu'il n'a ceens tant de chevaliers qui a terre le puissent mettre, et se est ce que monseigneur vous mande. Et atant se test que plus n'en dist.

10. MARTIN DA CANAL.

La Cronique des Veniciens.

EN ceste partie dit li contes, que... fu esleus dus de Venise mesire Laurens Teuples en la encarnacion de nostre signor Jesu Crist .MCLXVIII. ans, el mois de jugnet et li jor de mesire saint Aponal. Si fu en celui jor si grant leece en Venise, que boche d'ome ne le poroit conter; et si vos dirai pourquoi. Sachies, signors, que li peuple Venesiens avoient bien en remem-

brance la nobilites et la debonairetes de mesire
Jaques Teuples, que fu dus de Venise, que fu
pere de mesire Laurens Teuples, li nobles dus
de Venise, et les euvres que mesire Jaque Teu- 12
ples fist devant que il fust dus, et les euvres que
il fist quant il fu dus, et por la nobilites de lui
et par ses bones euvres fu fait mesire Jaque Teu-
ples dus de Venise... Mes anceis vos conterai 16
coment il fu nuncies au peuple.

Lors quant li .XLJ. homes que devoient eslire
dus, furent acordes et firent dus mesire Laurens
Teuples, si distrent au vicaire et as consilliers, 20
que il avoient esleu dus; et maintenant firent les
consilliers soner les cloches de monsignor saint
Marc por asenbler li peuple Veneciens. Et lors
quant les cloches furent oies parmi Venise, tres- 24
tos li peuples Veneciens alerent en l'iglise de
monsignor Saint Marc, et disoient en l'aler: Me-
sire Laurens Teuples est fait dus; et li petis
enfans le disoient autresi. Mes lors quant li peup- 28
le Veniciens furent asenblé en l'iglise de mon-
signor saint Marc, et ciaux .XLJ. nobles homes que
eslurent monsignor Laurens dus de Venise mon-
terent de sor li percle de l'iglise; et lors dist 32
monsignor Jaque Basile au peuple mult sagement
se que apartint a la lecion que il avoient fait
selonc lor sairement; et en la fin de ces paroles
dist que il avoient esleu dus de Venise mesire 36
Laurens Teuples. Et maintenant fu pris et loes
mesire Laurens et li fu straches tos les dras de
dos, et conduit devant l'autier de monsignor saint
Marc, et illeuc fist li sairement selonc le chapi- 40
tre que denotes li fu por li chapelains de mon-
signor saint Marc. Et apres li dona, entre li cha-
pelains et mesire Nicolau Michel li vicaire, le
confanon de monsignor saint Marc trestot a or; 44
et il le prist. Mes, se la fusies, signors, peusies
avoir veu prese et paseprese, feste et pasefeste,
joie et pasejoie. A tel prese et a tel feste et a
tel joie monta monsignor li dus sor li pales. Mes 48

anceis s'aresta il, li confanon en sa main, sor l'eschielle dou pales por oir les loenges ducals que disoient li chapelains de monsignor saint Marc que ja estoient montes de sor li pales; et disoient en tel maniere: Criste vince, Criste regne, Criste inpere. Notre signor Laurenç Teuples, Des gracie, inclit dus de Venise, Dalmace atque Groace, et dominator de la quarte partie et demi de tot l'enpire de Romanie, sauvement, honor, vie et victoire. Saint Marc, tu le aïe. Et lors monta monsignor li dus sor li pales et fu mis en sasmine dou ducat...

Or voil je que vos oes la proiere que je ai faite et ferai a tosors mes a monsignor saint Marc por les Veneciens.

O precieus saint Marc Evangelistes, quant vos, biau sire, de Aulée partistes, en la barche, car sire, vos vos meistes e propre leu en Venise pristest;

Quant a saint Piere alastes en orison, li angele Dieu vos dist en vision: ici posera ton cors et sera ta maison; li freres vos proia por grant devocion.

E vos en vos vangiles parlastes dou lion; de la potence Des en feistes sarmon. li ducat de Venise vos porte en confanon; jusque ou eive cort, en est la mencion.

De Rome en Alisandre por predication vos envoya saint Piere, et nos bien le savon, a la gent mescreant por fere remision. de li saint batisme firent refueson;

La fustes mort, biau sire, a la messe chantant; chaene a la geule vos gita li mescreant; il vos osta d'autel; a Des en fist presant; vos arme devant lui li angele porta chantant. [von;

D'ileuc Venesiens vos osterent, sire, bien le sa- en Venise vos conduistrent por grant devocion; en votre propre leu vos firent bele maison; n' i iert plus bele iglise jusque a Monlion.

Quant de Alixandre en la nef vos partistes, 88
 maintes miracles, biau sire, vos feistes;
 que en trois jors a Astrual venistes,
 et en avision au nocler vos venistes,

Que il iert endormis, et vos la guaite feistes, 92
 e de votre boche, biau sire, li deistes,
 que la voile abatre, biau sire, vos feistes,
 envers Venise a la voie le mistes.

As Gres, a Slavons et a Estrians en avision 96
 venistes, biau sire; et iaus a procesion
 vindrent a port et firent orison.
 d'ileuc en Venise venistes en vos maison.

Ensi con ce fu voir et nos bien le creon, 100
 aides les Veneciens et faites orison
 a notre sire Dieu, en cui nos bien creon,
 e a sa douce mere, que Dieu nos fait pardon;

Et manteigne Venise san nule discorde; 104
 pes, bone volenté, sans tirer male corde,
 soit en Venise, biau sire, por misericorde,
 con firent lor ancestres que cestui livre recorde,

Que maint biau servise firent a sainte Iglise, 108
 a Jerusalem, a Sur, a Quaifas, con cest livre de-
 e a Damiate, quant la cité fu prise, [vise,
 avec li Dus de Ostorik en fu la gent de Venise.

II. CHRISTINE DE PISAN.

Ballade.

TANT me prie très doucement
 Celui qui moult bien le scet faire,
 Tant a plaisant contenement,
 Tant a beau corps et doulz viaire, 4
 Tant est courtois et debonaire,
 Tant de grans biens oy de lui dire
 Qu'a peine le puis escondire.

Il me dit si courtoisement 8
 En grant doubtaunce de meffaire,
 Comment il m'aime loyaument,

Et de dire ne se peut taire,
 Que neant seroit du retraire;
 Et puis si doucement souspire
 Qu'a peine le puis escondire.
Si suis en moult grant pensement
 Que je feray de cest affaire;
 Car son plaisant gouvernement,
 Vueille ou non, Amours me fait plaie,
 Et si ne le vueil mie attraire;
 Mais mon cuer vers lui si fort tire
 Qu'a peine le puis escondire.

12. TOMMASO DI SALUZZO.

Le livre du Chevalier errant.

CIST livre est appellé le livre du Chevalier errant; le quel livre est extrait et compilé en partie de pluseurs histoires anciennes, et parle en brief de tous les seigneurs et dames de renommee de l'ancien temps et du present. Et après parle d'Amour moralizee, et après parle de madame Fortune, et puis après parle de madame Congnoissance et de ses .vj. filles et son filz. Et est ce livre en prose et en rime...

Le quel est partiz et devisiez en trois parties; dont la premiere partie traicte et devise des aventures qui lui advindrent, et comment il ala entre lui et sa dame a la court le Dieu d'amour; si traicte et devise du Dieu d'amour et de la Deesse et des choses qu'il vist entretant qu'il fust en la court. Et puis devise comment y lui advint et comment il s'en parti par une grant mesaventure qui lui advint en la compaignie le Dieu d'amour. Et lors s'en parti de la court et s'en ala par maintes terres et mains pays pour conseil et confort trouver de son couroux. La seconde partie de ce livre traicte et devise des choses qu'il trouva en son chemin, et des aventures qui

lui advindrent; et comment il ala a la court 24
 d'une haute dame, la quelle estoit de grengneur
 renom que dame ne que seigneur qui ou monde
 feust... La tierce partie de ce livre traicte et de-
 vise comment entre lui et sa compaignie se 28
 mistrent en chemin et chevauchierent pour trou-
 ver aventures et en especial pour trouver conseil
 de son courouz. Et devise des diverses choses
 qu'il trouva en ce chemin. Après raconte com- 32
 ment il s'en vint logier chiez une dame moult
 noble et de hault renom; celle fust tenue par
 ceulz qui la cognoissoient a moult saige dame a
 merveille et qui bon consseil savoit donner... On 36
 la nommoit madame Congnoissance. Après dist
 comment la dame le receust a bonne chiere, en
 especial quant elle l'ot recongneu; car de sson
 enfance amoit le Chevalier errant. Puis dist 40
 comment elle conseilla saigement le chevalier
 et l'admonesta de bien faire...

Comment le Chevalier errant et sa dame ar-
 riverent en la court le Dieu d'amour; et parle 44
 le Dieu d'amour, et de l'estat de sa court.

Adonc preismes a regarder
 Et assez a merveillier
 De veoir tant de nobles gens 48
 Et de si tres haulz paremens;
 Car trestout le remanant
 Qui est par tout le firmament,
 Ne puest estre comparé 52
 A la plus mendre dignité
 Que la court du Dieu d'amours,
 La ou n'abite nul jaloux.
 Ainsi alions regardant 56
 Le fait et le contenment;
 Et quant nous feusmes la venuz,
 Bien y feusmes recongnuz
 Par les gens de celle court 60
 Qui nous n'amoient ja a tort...

Comment le Dieu d'amour et la Deesse retin-
 drent le chevalier et sa dame de leur court, et

de la feste qu'ilz firent; et parle de la phizonomie du Dieu d'amour...

La furent noblement honnourer
Et de toutes gens festoiez,
Et si va on la dame mener
Ou lieu la on seult reppairer
La tres noble Deesse d'amour
Et ses dames trestout entour.
Celles furent de grant parage
Et si font la leur estage.
La furent roynes, empereriz
Et autres dames de grant postiz;
Celles qui aiment par amours
La faisoient tous leurs sejours...

Voir fu que le Dieu d'amour
Qui le pays ot tout entour,
Fu de l'aage de .xxx. ans
Et fu de corps joliz et gent;
Et avoit le visaige cler
Et le poil a recerceller,
Le quel estoit trestout blanc,
Bien sembloient fil d'argent.
Le yeulz vers, clers et fendans
Pour mieulz regarder les gens;
Sa couleur fu rouge cler
Et plaisant a regarder;
Le nez bien fait a remirer,
La bouche bielle pour baisier,
Un pou de barbe en son menton,
La quel estoit de bonne façon.
Grant fu, droit et bien tailliez
Pour estre de chacun louez;
Et toutes fois que il rioit
Toutes gens resjouissoit;
Car de certain nul a voir dire
De lui ne pavoit que redire.
Et fu de telle auctorité,
Qui le veoit estoit saoulé.
En son chief un chappel portoit
Et toudis jolis estoit.

Deux eles avoit moult luisant,	104
Quant il voloit l'aloient portant.	
Sa robe de rouge coulouree,	
La quel fu bien illuminee	
De pieres precieuses et d'or,	108
Qui l'aparoit tout entour,	
Celle fu toute ouvree	
D'oysiaulz chantans en leur volee,	
Qui la estoient touzjour chantant	112
Quant au dieu venoit a talant.	
Et quant il estoit assis,	
Pour monstrar son grant postiz,	
Sur trois lyons s'aloit seant	116
Les deux dessoubz et l'autre devant,	
Sur le quel ses piez tenoit,	
Tout ainsi se repposoit.	
En sa main aloit tenant	120
Un arc de quoy fiert tellement,	
Car il est si tres fort archier	
Que il perce plus d'un quacier.	
Et quant il est en son mengier	124
A sa table n'ose approuchier	
Nul qui n'ayme loyaument	
Ne qui a sa dame feust faillant.	
Les tablez et l'autre parement	128
Dedens quoy le vont servant,	
Sont de pierres precieuses	
Qui sont cheres et convoiteuses	
Et sont de fin or esmerez	132
Qui rendent tres grant clartez...	

GLOSSARIO

a, à *avec*.
 abés *ruse, tromperie*.
 acesmé *orné*.
 admonesta *da* admonester
 conseiller.
 aïe *aide, secours*.
 aïe, aides *da* aider.
 ahaner *travailler*.
 aleure *allure*.
 alièmes *da* aler *aller*.
 amant *da* amender *corri-*
 ger.
 ancois *avant*.
 angle, angele *ange, -es*.
 ansaing *enseignement*.
 aourer *adorer*.
 aparoit *da* aparer *préparer*.
 apert *da* aparoir *apparaî-*
 tre.
 Aponal *Apollinaire*.
 apostole *pape*.
 apragne *da* aprendre.
 apparillie *garnie, ornée*.
 arme *âme*.
 asceniee *corr. acesmee ?*
 assavoir *savoir*.
 atemprer *accorder*.
 atourna *da* atourner *ar-*
 ranger, babiller.
 Aulée *Aquilée*.
 auques *un peu*.
 autier *autel*.
 avision *vision*.
 avoec, aveuc, avoecques
 avec.
 baudré *ceinture*.
 biaux *beau*.
 blois *blond*.
 boche *bouche*.
 bos *bois*.
 Bougre *Bulgares*.
 boujon *grosse flèche*.

bruel *bois*.
 buef *beuf*.
 ca, ça, sa *ici*.
 cactour *cheval de chasse*.
 cans *chants*.
 carme *charme, it. carpino*.
 ceens *ci-dedans*.
 chaene *chaîne*.
 chaire *siège*.
 chapete *petit manteau*.
 chi *ici*.
 chief *de piece de nouveau*.
 chiers, ciers *cher*.
 chiere *mine, accueil*.
 chiez *chez*.
 chou, cou, çou *cela*.
 ciaus *ceux*.
 cointe *aimable*.
 cois, coyse *silencieux,*
 -euse.
 coise *da* coisier *calmer,*
 apaiser.
 conduit *compagnie*.
 cops *coups*.
 corsus *corpulent*.
 cortine *rideau*.
 covent *accord, engage-*
 ment.
 creance *croissance, credo*.
 cris *cheveux*.
 dales *à côté de*.
 Damledieu *le seigneur*
 Dieu.
 dans *don*.
 defois *interdiction*.
 dejoste *près de*.
 demanois *tout de suite*.
 descent *je descends*.
 desposé *déposé*.
 desserte *abandonnée*.
 destroit *détresse*.

deu du.
deviser raconter.

Dex Dieu.
disme dîme.
dont donc.
dou du.
dus doge.

eive eau.
enlaz da enlacier enlacier.
enoïnte oïnte, sacrée.
ensaing enseignement.
ensint ensi.
ensus loin.
entresait sans détour.
envoise da envoisier de-
venir gai.
ercent da ercier berser.
ercéour berseurs.
ert, iert était.
escondire excuser.
esfrée effroyant.
esleus élu.
esmaier, décourager, met-
tre en émoi.
esmué de esmouvoir com-
mencer.
esprouver éprouver.
estage séjour.
Estrians Istriens.

fais fait.
fauroit da faillir manquer.
ferrai da fêrir.
festoiez fêtés.
feusmes da estre.
feust da estre.
fier fer.
fius fils.
fleüte flûte.
foerre fourreau.
foriest forêt.
formoiant fourmillant.
fos fou.
frain frein.

gaaignier gagner.
garçoniere de garçon.
gardin jardin.
gaste vaste, deserte.
gaut bois, forêt.

gaverlos, gavrelos jave-
lots.
geule gueule.
gleve glaive.
graigneurs, grengneur
plus grand.
gramment beaucoup.
Gres, Griens Grecs.
Groace Croatie.
guaite garde, veille.

haubier haubert.
haus haut.

iaus aux.
içou ce.
iercéour berseurs.
illeuc, illuec là.
irer monter en colère, fâ-
cher.

jaïant géant.
jugnet juillet.

kanke quant que.
kesne chène.
keus chu.

laienz là-dedans.
laissier abandonner.
laz lien.
lee large.
leece liesse, joie.
leu lieu.
lez à côté de.
loenges louanges.

marchis marquis.
meisme même.
meistes, mes da mettre.
mendre moindre.
mengié mangé.
mes maison, manoir.
mes mais.
mignotement mignonne-
ment.
muis mieux.
moie ma.
moroy marais.
mout beaucoup.
muse niaiserie.

muser *regarder comme un sot.*

naie *non.*

nenil *non.*

nes *ne les.*

nocler *nocher, pilote.*

o *avec.*

oil *oui.*

or, ore *maintenant.*

orison *prière.*

ostée *éloignée.*

ou *au.*

paile *éttoffe de soie.*

paine *peine.*

pais, pes *paix.*

pales *palais.*

pas, le pas, vite.

paseprese *presse extraordinaire.*

pasmer *se pâmer.*

pastore *bergère.*

percle *puy, it. pergolo.*

pes *v. pais.*

plor *pleur.*

plot *da plaire.*

poi *petit.*

poig *poignée.*

poise *da peser.*

porrière *chemin battu (?)*.

postiz *puissance.*

pou *peu.*

quacier *couteau de chasse (?)*.

quidoie *da quider penser, croire.*

rain *rameau.*

raison *raisonnement.*

ravoye *da ravoyer ramener à la voie.*

recerceller *boucler.*

refueson *répudiation.*

repaire *da repairier retourner.*

retraire *raconter.*
rover *prier.*

saige *sage.*

sainer, segnier *faire le signe de la croix.*

sairement *serment.*

samit *éttoffe de soie.*

saoulé *rassassié.*

sarmon *sermon.*

sasine *saisine, prise de possession.*

saut *da sauver.*

scet *da savoir.*

se *ce.*

senefie *da senefier signifier.*

Sexile *Sicile.*

solaux, solex *soleil.*

solax *soulas, joie.*

sos *sot.*

sotainement *subitement.*

souspleier *supplier.*

sontaine *inférieure, basse.*

straches *déchiré.*

tans *temps.*

tapis *da tapir cacher.*

tes *te les.*

test *da taire.*

tiere *terre.*

tor *tour.*

tor *da torner, tourner.*

tose, tosete *jeune fille.*

toudis *toujours.*

toutesvoies *toutefois.*

vaive *veuve.*

varlet *vallet.*

ven *da vendre.*

vers *verts.*

vesqui *da vivre.*

viaire *visage.*

vius *da vouloir.*

vos *votre.*

FONTI DELLA RACCOLTA.

- K. BARTSCH, *Altfranzösische Romanzen und Pastourelles*, Leipzig, 1870: nn. 1, 3.
- CH. POTVIN, *Perceval li Gallois*, Paris, Mons, 1867: n. 2.
- J. BRAKELMANN, *Les plus anciens chansonniers français*, Paris, 1870-'91: n. 4.
- G. PARIS, A. JEANROY, *Extraits des chroniqueurs français*, Paris, 1892: n. 5.
- K. BARTSCH, *Chrestomathie de l'ancien français*, Leipzig, 1875: n. 6.
- J. VAUDON, *Avant Malherbe*, Paris, 1882: n. 7.
- P. CHABAILLE, *Li livres dou Tresor par Brunetto Latini*, Paris, 1863: n. 8.
- G. GALVANI, *La Cronaca dei Veneziani del Maestro M. da Canale* (in *Archivio storico italiano*, t. VIII), Firenze, 1845: n. 9.
- A. BARTOLI, *Storia della letteratura italiana*, t. III, Firenze, 1880: n. 10.
- G. PARIS, E. LANGLOIS, *Chrestomatie du moyen âge*, Paris, 1897: n. 11.
- COD. L. V. VI della Biblioteca Nazionale di Torino: n. 12.



